

rent : « Qui êtes-vous ? » Comme il ne répondait rien, on le piqua en un point avec un poinçon en fer ; il dit alors : « Si vous voulez savoir comment je m'appelle, mettez-moi au bord du grand chemin ; il se produira quelqu'un qui m'appellera par mon nom. » On le prit donc et on le déposa au bord de la route.

Trois jours durant il n'y eut personne qui pût l'appeler par son nom. Mais alors survint un homme qui avait plusieurs centaines de chars tirés par des chevaux jaunes ; ses habits et ceux de ses serviteurs étaient jaunes ; il arrêta son char et cria : « Voleur de grains, que faites-vous ici ? » L'animal répondit : « J'ai mangé le grain d'un homme ; c'est pourquoi il m'a pris et m'a mis ici. » Quand ils eurent ainsi conversé pendant fort longtemps, le passant pris congé de lui et s'en alla. Le maître de maison demanda alors à Voleur de grains : « Qui était ce personnage ? » L'animal répondit : « Il est l'Essence du joyau d'or ; il demeure à trois cents pas à l'ouest d'ici, sous un grand arbre ; vous trouverez là cent jarres de pierre pleines d'or. »

Le maître de maison prit alors avec lui plusieurs dizaines d'hommes et alla creuser à l'endroit indiqué ; il trouva en effet l'or dans les jarres ; toute sa famille, pleine de joie, s'occupa à transporter ce trésor chez lui : il se prosterna devant Voleur de grains en lui disant : « Si aujourd'hui j'ai trouvé tout cet or, c'est par votre bienfait, ô grand dieu. Il vaudrait mieux que je vous garde et que vous reveniez avec moi pour que je vous fasse des offrandes. » Voleur de grains répondit : « Si, précédemment, après avoir dévoré votre grain, j'ai refusé de dire mon nom, c'est parce que je voulais que vous receviez cet or en récompense (1). Maintenant il faut que

(1) Il faut sous-entendre, semble-t-il, l'idée suivante : la divinité « Essence du joyau d'or » ayant trahi l'incognito de la divinité « Voleur de grains », celle-ci s'est donc trouvée autorisée à révéler à son tour qui